

la nécropole de baud-chardonnet :
un nouvel équipement urbain,
une nouvelle manière de gérer nos morts.

NATHAN CILONA, ALICE RAPPENEAU & LOIC SIZORN
ENSAB S9 2021, STUDIO ARCHITECTURE DE LA FOULE NON-HUMAINE.

sommaire :

intro	4
intentions	6
les analogies	6
la grille et autres dispositifs	8
le scénario	10
dispositifs	14
le site	14
les relevés de matières	22
les références	24
le programme	26
les recherches typo/morphologiques	28
les principes & partis-pris	32
le rapport à la ville	34
le rapport au temps	36
le rapport au ciel	37
film	38
une expérience de la matière	38
projet	40
la nécropole de baud-chardonnet	40
vue d'ensemble	42
le coeur monumental et ses évènements	44
l'atmosphère	46
les pratiques de recueillement	50
le traitement des corps	52
outro	56

intro

la foule non-humaine.

Nous avons choisi de traiter d'une foule organique, vivante, grouillante, qui viendrait contraster avec un système sur-exploité en architecture, symbole de rationalité et à priori opposé à la foule: la grille.

Dans ce projet, c'est la végétation et les corps qui incarnent cette foule organique, à laquelle le temps se superpose et lui donne vie. L'adjonction de la grille, que le dispositif des columbarium rend tridimensionnelle et matérielle, joue le rôle de support à la propagation de la matière.

intentions

les analogies.

NATURE DE LA FOULE.

Des projets dessinés et déterminés par la nature et la quantité d'individus qui les occupe. Une tentative d'inventaire des individus qui composent cette foule.

OCCUPATION DU VIDE.

La question des proportions de masse, de pleins et de vides, de la relation entre contenant et contenu. Une préoccupation pour le dimensionnement du vide. Une architecture boîte, qui contient le vide.

EXPANSION INFINIE.

Un potentiel expansible à l'infini, une trame récurrente qui peut se dupliquer. La notion de *pattern*, une névrose du motif, un comportement de répétition qu'on ne sait dimensionner. La trame omniprésente a différentes fonctions : quadriller l'espace, éparpiller des objets, donner une mesure.

ELOQUENCE MONUMENTALE.

Le symbole comme raccourci de pensée, une image flagrante et éloquente, qui tend à être interprétée le plus littéralement possible. La monumentalité ne trouve pas de justification dans le programme. Des objets monospaces, homogènes et presque monolithiques décompartimentés. Avoir recourt au symbolisme pour atteindre une vision idéaliste et aussi de faire appel à la mémoire collective : le symbole est toujours lié à un évènement.

KITSCH !

Une caricature triviale qui détourne les codes esthétiques d'une autre époque, une conception littérale, quoique peut-être une affaire de second degré de la part des architectes. Un désintérêt pour l'authenticité et l'environnant. Peut-être initialement un hommage à un temps révolu, une extension de sens qui perd en acuité. Le kitsch, c'est lorsque le symbole se détache de l'évènement duquel il est né, à mi-chemin entre folklore et pastiche.

A FLUX CONTRAINTS.

Des espaces conçus pour massifier les foules en les canalisant dans des dispositifs circulatoires précis et variés. On peut alors questionner la réalité de la circulation des individus par rapport à ce qui a été conçu par les architectes. La place capitale du spectateur, du public. Ce sont des architectures qui n'existent plus sans audience, sans foule, qui perdent totalement leur sens.

museum d'histoire naturelle de paris

jules andré (1967)
jean charpentier/jean aliot (1993)

markthal

mora (2014)
robert schijne/jean-benoit

no-stop city

anthony bono associates, andrea branzi (1992/2003)

datacenter

muscato (2013)

megafarm

heidebergwang, china (2015)

total theater

walter gropius + ernst passerot (1933)

pigeonniers

spatium, ven

la nature de la foule

des projets déconçus par la qualité et la quantité des foules qui les contiennent



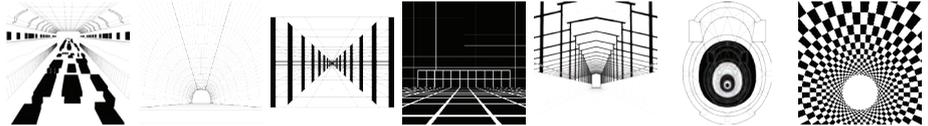
l'occupation du vide

une préoccupation pour le dimensionnement du vide et une architecture développée de manière



une expansion infinie

le pattern, la révérence du motif et l'empilement des répétitions qui ne s'ont dimensionner



l'éloquence monumentale

le symbole comme accoucheur de paroles, des images éternelles pour des constructions de circonstance qui trouvent un regard à la mémoire collective et un langage de son temps



kitsch !

une cartouche triviale qui déboume les codes architecturaux d'un autre temps, son langage est relatif ou affaibli de second degré ?



à flux contraints

des espaces conçus pour massifier les foules en les canalisant dans des dispositifs circulatoires précis et verrouillés, la place du spectateur est capitale, ces architectures résistent à un sens subliminal



la grille et autres dispositifs.

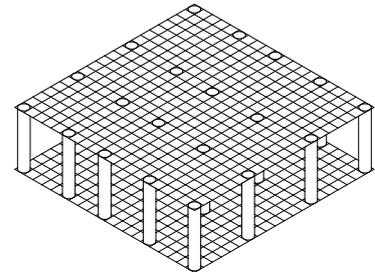
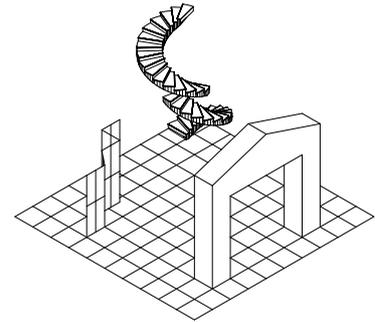
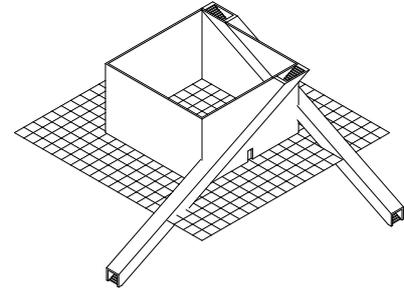
L'INTRODUCTION DE LA GRILLE COMME DISPOSITIF.

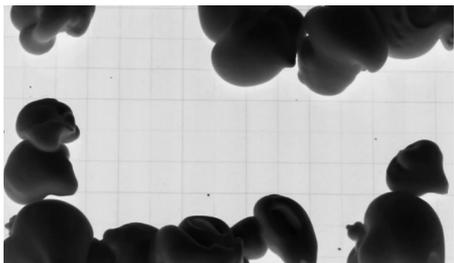
A la suite des analogies réalisées, la grille apparaît comme un élément fort, constitutif et dimensionnant. D'abord, la grille existe comme système mental. C'est un outil de conception mathématique permettant de mesurer, d'ordonner des éléments, des individus dans l'espace. Elle les transforme en masse et efface toute singularité. Mais elle n'est pas forcément visible, physique. En somme la grille est un dénominateur commun, qui détermine l'espace et l'organisation de chaque individu.

Ensuite la grille projetée, physique. La grille en tant que dispositif architectural dans un espace donné. Elle occupe une partie de l'espace. C'est un objet plan qui occupe l'espace urbain ou architectural. La question du marquage.

Elle catégorise, classe et rationalise ce qu'elle contient, mais elle permet aussi de mettre en évidence une notion de transgression, de relief ou de débordement.

De façon intuitive, la dissémination d'objets éparses au sein de cette grille, de symboles, de monumentalité ou de simples éléments architecturaux devient un protocole d'expérimentation de la grille et de sa transgressibilité.

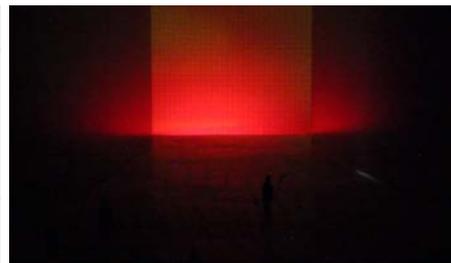




ACTE 2,
UNE MATIERE EXPANSIVE.



ACTE 4,
LA SPATIALISATION DE LA GRILLE.



ACTE 5,
EXPERIENCE D'UN ESPACE MONUMENTAL.

FILM EXPÉRIMENTAL
EXTRAITS

le scénario.

UN NOUVEL ÉQUIPEMENT URBAIN, UNE NOUVELLE MANIÈRE DE GÉRER NOS MORTS.

En s'enracinant dans le contexte actuel, nous faisons état d'un problème au cœur de nos villes délaissé des architectes et anticipons les conséquences d'une absence de préoccupation et de gestion de ce problème dans les années à venir : il s'agit de la gestion des morts. Par 'gestion' nous entendons à la fois le stockage des corps et leur traitement.

Les cimetières tels que nous les connaissons aujourd'hui sont des lieux essentiels car ils font figure de véritables poumons verts dans les villes. Ce sont des espaces calmes, méditatifs et contemplatifs, notamment en raison des symboles qui leur sont associés, et leur dimension patrimoniale. Il est donc certain que ces lieux-là ont une fonction pertinente dans nos villes actuelles.

Mais en anticipant un nombre de morts qui viendrait à croître (qu'il s'agisse de la croissance démographique à long terme ou d'une soudaine crise sanitaire telle qu'aujourd'hui), la place requise par les cimetières dans les villes, et la limite que présente ce mode de gestion des morts, est questionnable.

L'espace en ville aujourd'hui a de plus en plus de valeur. Consacrer l'espace urbain à des espaces verts est primordial pour notre bien-être et notre santé, mais

l'utiliser pour stocker et accumuler de plus en plus de nos défunts semble de moins en moins envisageable à long terme, car les cimetières ne peuvent pas empiéter perpétuellement sur l'espace urbain qui les contient.

Au cours de nos recherches, nous comprenons que la saturation imminente des cimetières est une problématique que voit venir chaque municipalité avec beaucoup d'appréhension, tant le sujet est délicat à traiter. Afin d'y remédier, des systèmes de concessions sont mis en vigueur ; au bout d'un certain nombre d'années (qui à vocation à se réduire progressivement dans les décennies à venir), les proches doivent payer la concession pour conserver la place du défunt dans le cimetière. Dans le cas contraire, elle est libérée pour accueillir une nouvelle dépouille. Ce système n'est qu'une solution intermédiaire pour permettre aux cimetières de ne pas saturer trop vite, mais ne sont pas viables à long terme.

Il s'agit ici de songer à une alternative à la gestion de nos corps, plus durable. D'autre part, il nous semble intéressant de profiter du vaste programme de réaménagement urbain Rennes 2030 pour y intégrer cette proposition, qui prendrait pleinement part à ce projet de "métropole de demain".

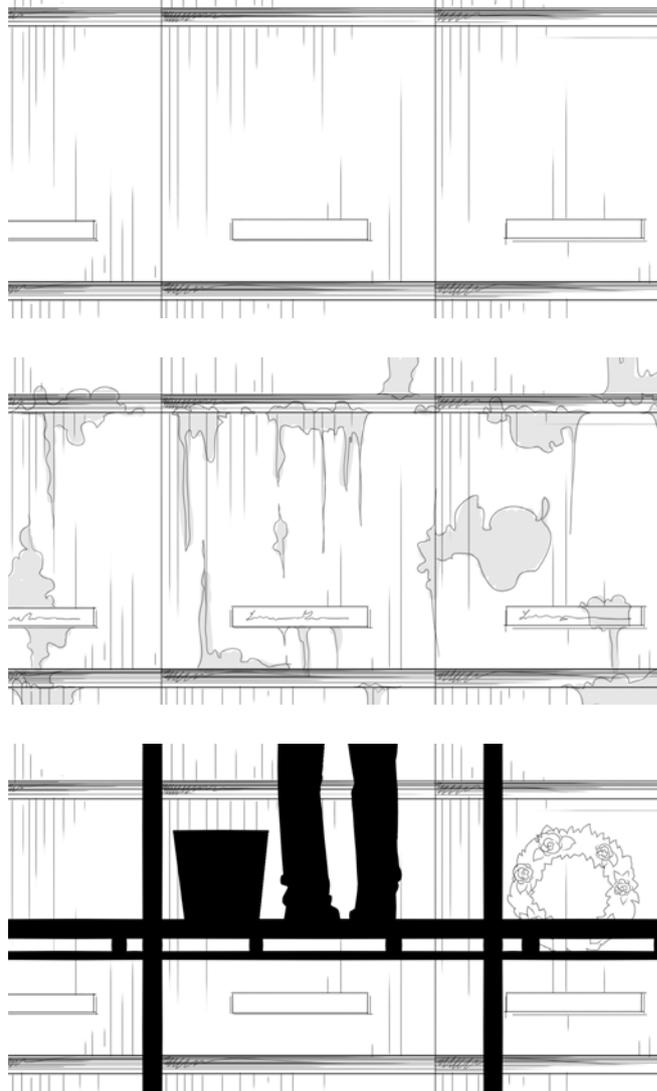
L'idée de ce projet architectural est de provoquer un changement des représentations et des symboliques associées à la mort, en les rattachant non plus au corps

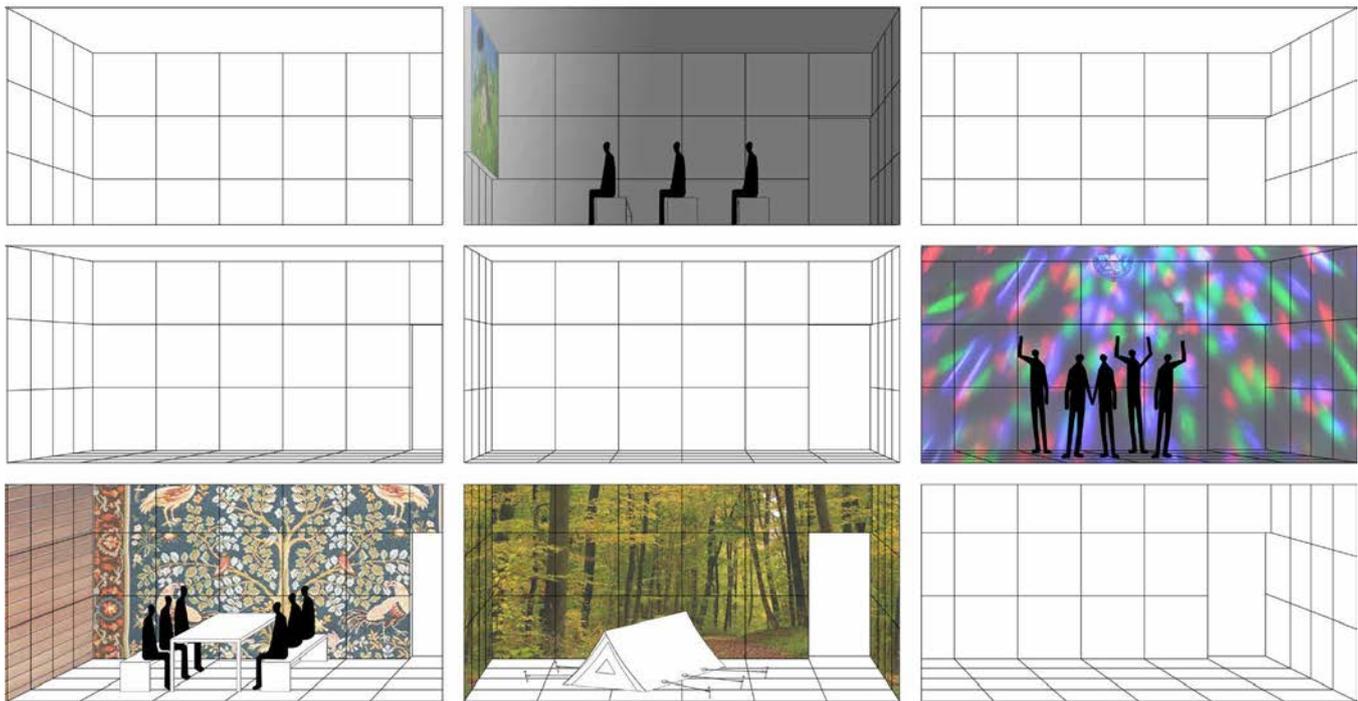
mais à un espace. Le corps tend à être traité de façon à se réduire voire disparaître, tandis que l'espace devient monument et porte la symbolique associée à la mort.

On peut donc imaginer que, si nous arrêtons d'inhumer nos morts dans les cimetières en villes, nous les cristalliserons afin qu'ils continuent d'être utilisés et appréciés en tant qu'espaces verts et monuments patrimoniaux. N'accueillant plus de nouvelles dépouilles, ils conserveront uniquement leur rôle de poumon vert calme et méditatif au cœur de la ville. Les morts seront stockés dans d'autres endroits probablement plus compacts, plus neutres au sein de la ville, c'est à dire sans marquages religieux ou culturel spécifique.

Ces nouveaux équipements pourront de façon générique prendre place soit dans les cimetières, qui sont déjà des espaces existants ayant pour fonction de stocker, honorer et se remémorer des défunts, ou dans d'autres espaces de la ville. Ils pourront comprendre une phase de recueil et d'hommages dans des espaces neutres libres à l'appropriation individuelle ou collective (une forme de salle polyvalente d'hommage), et une phase de gestion, traitement écologique des corps (aquamation, cimetière naturel).

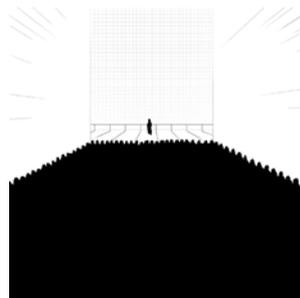
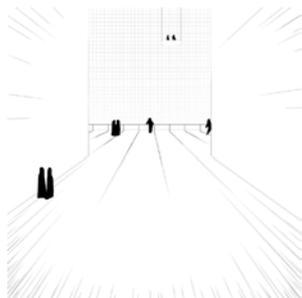
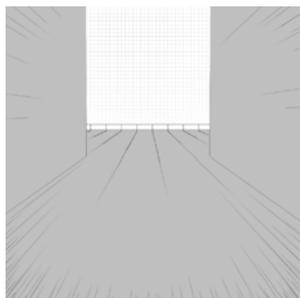
CYCLES ET TEMPORALITÉS DES LIEUX DE LA MORT,
LE POURRISSÉMENT DE LA MATIÈRE, L'ENTRETIEN, LA DÉCORATION, L'OUBLI.





LES SALLES DE RECUEIL POLYVALENTES

LES POSSIBILITES D'UN DEUIL INDIVIDUEL OU COLLECTIF SELON SES RITES ET CROYANCES.



LA NEF

LES ÉVÈNEMENTS AU SEIN D'UN LIEU MONUMENTAL, SYMBOLIQUE.

dispositifs

le site.

UN SITE HYBRIDE.

Le site de la Zac de Baud-Chardonnet sur lequel le projet s'implante joue un rôle majeur dans sa théorisation et sa conception. Il incarne un processus d'urbanisation accélérée que l'on retrouve à l'échelle mondiale, avec les enjeux sociétaux, économiques et démographiques que cela comporte.

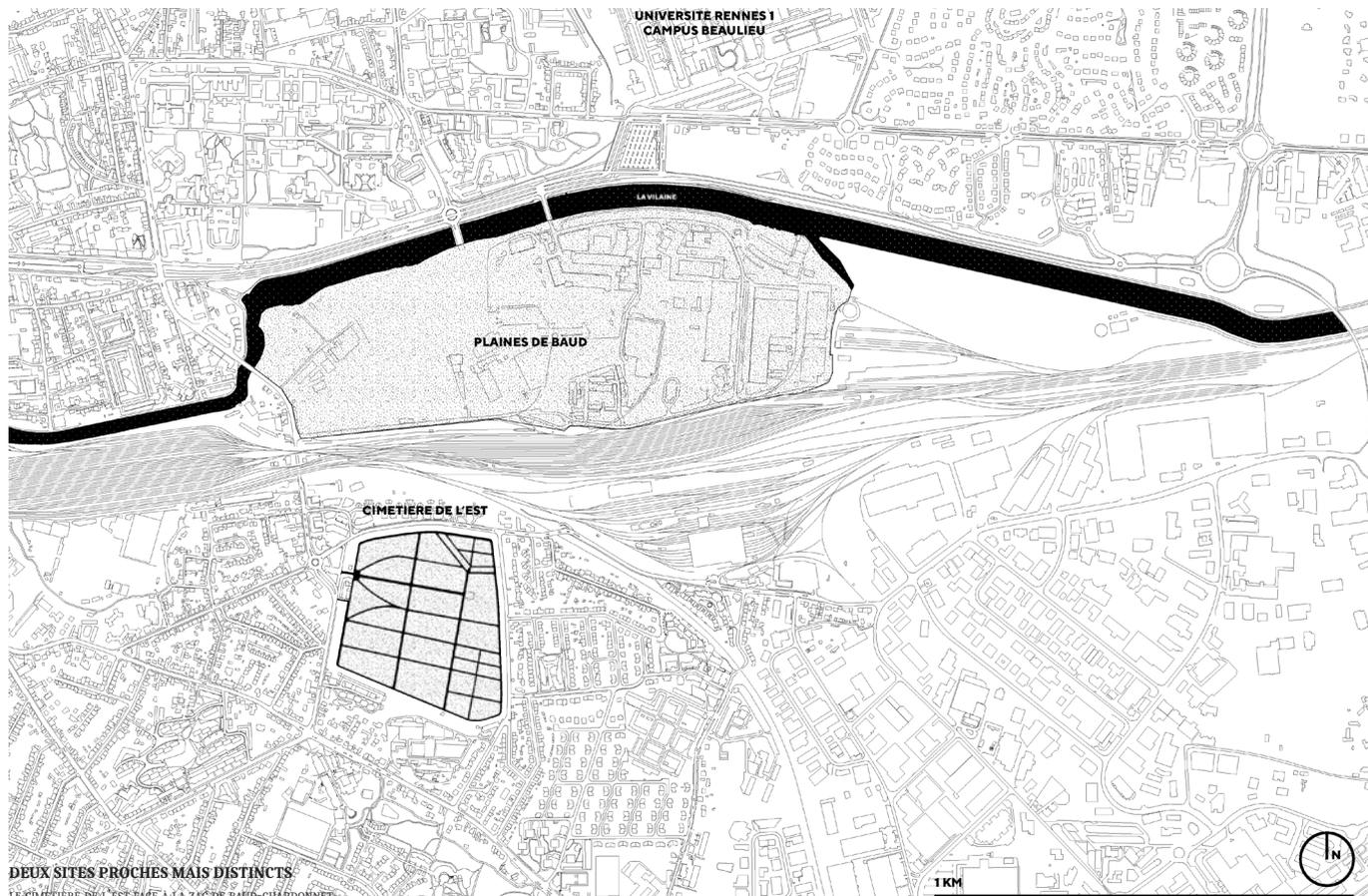
La proximité du cimetière de l'Est, dont la superficie s'étend sur plus de 16 hectares soulève aussi des interrogations sur la place de ces espaces dans nos villes, et nous amène à se questionner sur une hypothétique nécessité de changer notre rapport à la mort, et du rapport de la mort à la ville.



LE SITE À L'ÉCHELLE DE LA VILLE

UN LIEU STRATÉGIQUE AU SEIN DU PROGRAMME RENNES 2030





UNIVERSITE RENNES 1
CAMPUS BEAULIEU

LA VILAINE

PLAINES DE BAUD

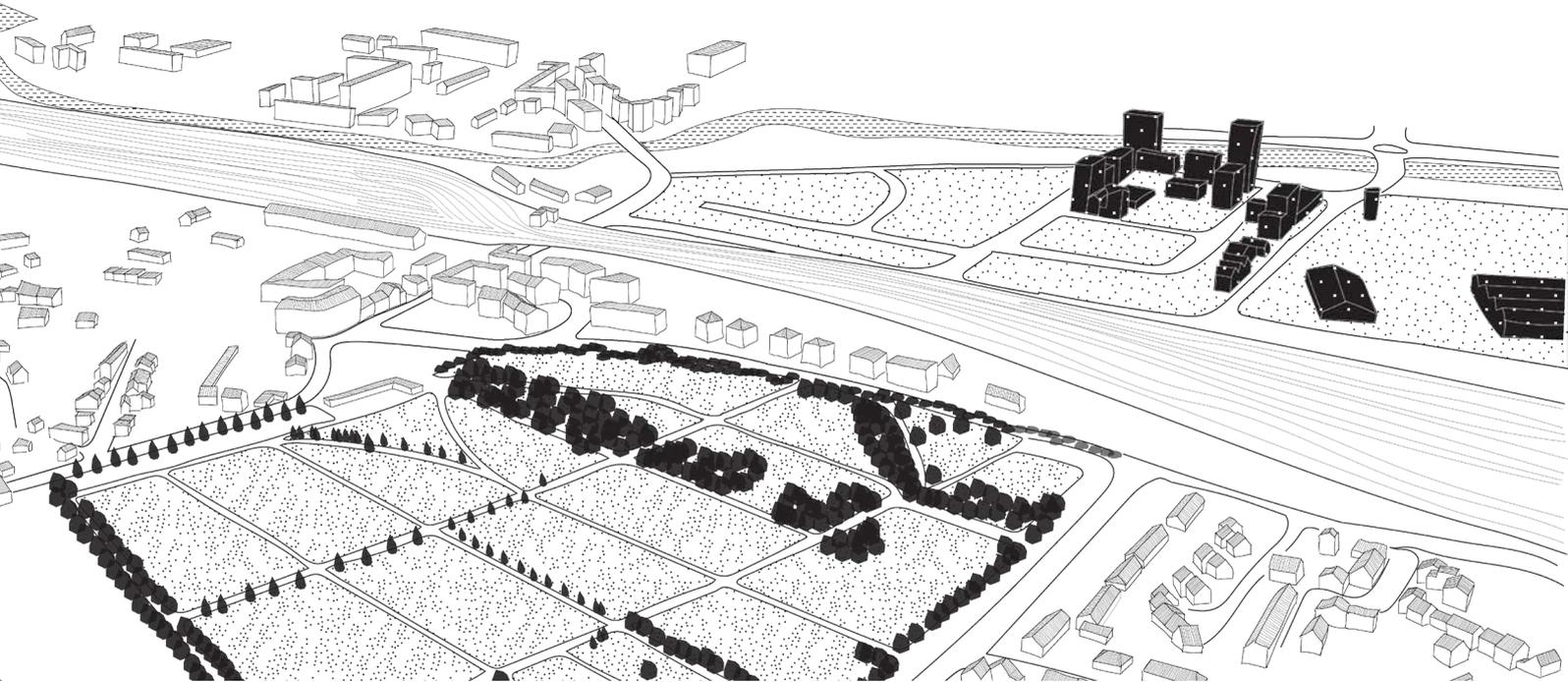
CIMITIERE DE L'EST

DEUX SITES PROCHES MAIS DISTINCTS

LE CIMITIERE DE L'EST PAGE A LA ZAC DE BAUD - CHARDONNET

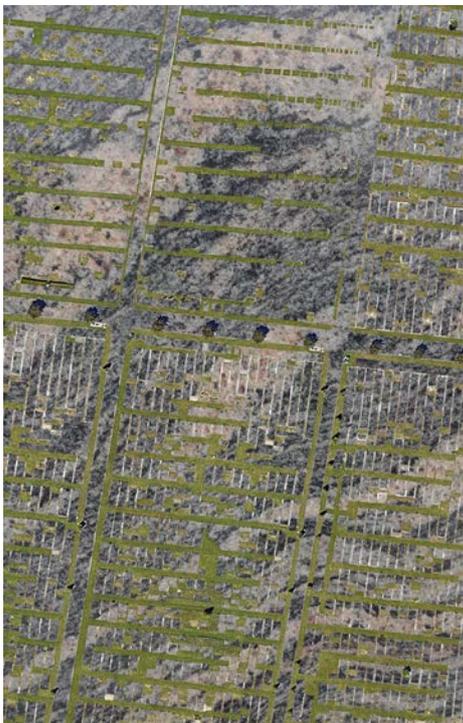
1KM





UNE FRONTIERE EPAISSE

LE CIMETIERE DE L'EST ET LA ZAC DE BAUD DECONNECTES PAR LA VOIE DE CHEMIN DE FER.



LA GRILLE INFINIE SUBMERGE LA VILLE DES MORTS

LA MINERALISATION DU CIMETIERE DE L'EST ENVAHIT LES ESPACES VERTS JUSQU'À LES ETOUFFER



WELCOME TO FABULOUS BAUD-CHARDONNET

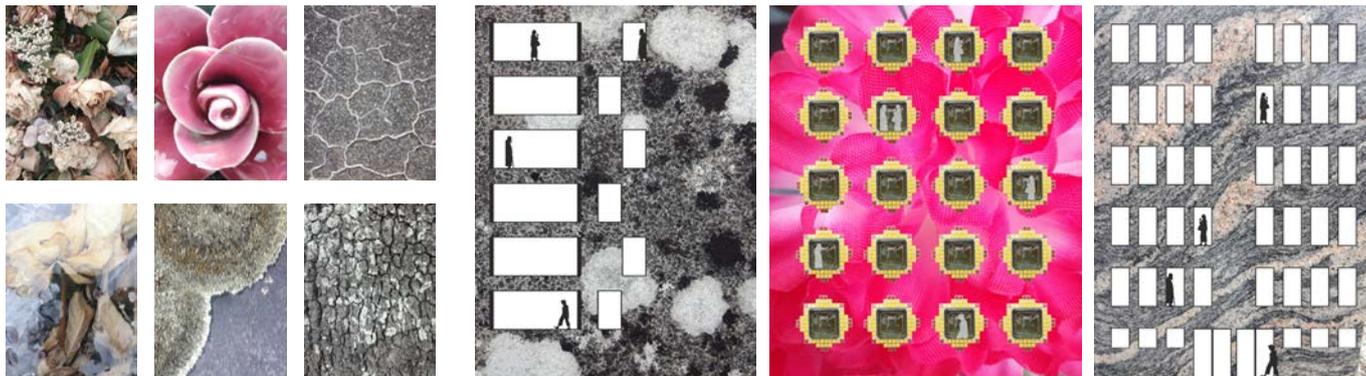
LA ZAC COMME UNE VILLE ARTIFICIELLE QUI AGIT COMME UN CATALOGUE D'ARCHITECTURES





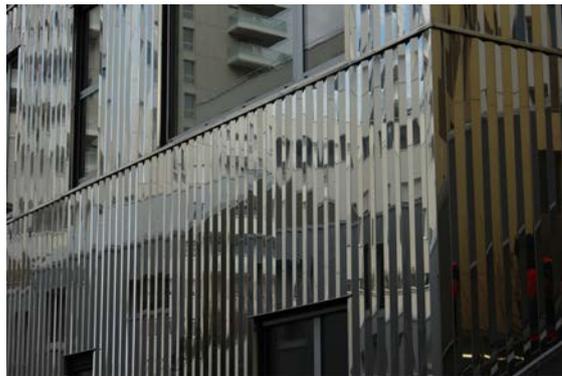
LA VILLE DES VIVANTS, LA VILLE DES MORTS
FILM DE SITE: ZAC DE BAUD-CHARDONNET ET CIMETIERE DE L'EST, RENNES

les relevés de matières.



AU CIMETIÈRE DE L'EST,

ON ACCUMULE DES SYMBOLES ET DES TEXTURES, DES MATIÈRES PLUS ARTIFICIELLES LES UNES QUE LES AUTRES COMPOSENT
UNE PALETTE HÉTÉROGÈNE SUR UN FOND DE MINÉRALITÉ OMNIPRÉSENT.



À LA ZAC DE BAUD,

ON PENSE LA VILLE COMME UNE COLLECTION D'ARCHITECTURES ET DE TEXTURES.
L'IDÉOLOGIE DE RENNES 2030, C'EST UNE VILLE BELLE, ET EN VITESSE.
CONSTRUITE DANS UNE COURSE EFFRÉNÉE, ELLE SIMULE LES DIFFÉRENCES DE BÂTI QUI CONSTITUENT UN TISSU URBAIN AU FIL DU TEMPS.

HORIZON 2030,

LA MÉTROPOLE DE DEMAIN EST ACHÉVÉE.
LA SITUATION DE SATURATION DU CIMETIÈRE EXISTANT EST IMMINENTE.
UN NOUVEL ÉQUIPEMENT EN REPONSE A CE PROBLÈME S'INSTALLE ET MODIFIE LE RAPPORT DE LA MORT À LA VILLE.

les références.

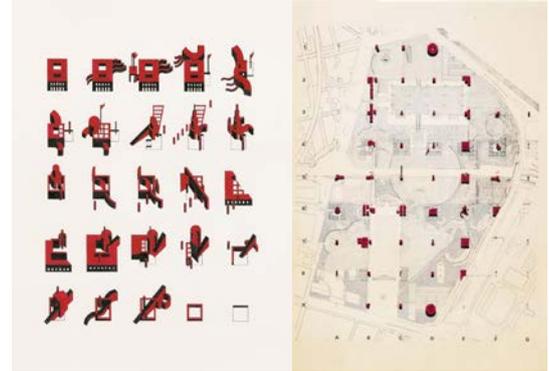
REFERENCES URBAINES.

Afin de définir une stratégie d'implantation et d'occupation de ce vaste territoire hétérogène entre le cimetière existant et la "métropole de demain", nous choisissons de nous référer à deux projets dont l'utilisation d'une grille mentale et physique sert de structure pour une trame urbaine large -voire infinie- et permet à la fois d'ordonner, mesurer et représenter la ville de façon cartésienne mais aussi de perdre, disséminer des objets, rendre la ville plus abstraite. Nous nous servons donc de nos précédentes recherches sur la notion de grille, combinée à l'étude de Tschumi dans le Parc de la Villette et Archizoom dans No-Stop City pour baser notre parti-pris d'intervention urbaine par la suite.

REFERENCES ARCHITECTURALES.

Nous mettons en relation six projets funéraires qui proposent des solutions ou alternatives aux problèmes que présentent la gestion traditionnelle des cimetières dans les villes. Nous en dégageons cinq thèmes principaux: une neutralité/absence de symboles religieux ; une relation à la mort démythifiée qui rend la vie plus facile ; une volonté de camouflage ; une symbolique spatiale et monumentale et enfin une préoccupation pour l'écologie.

Ces différents thèmes sont vecteurs de dispositifs architecturaux précis et variés et permettent ainsi diverses réponses riches de gestion des morts.



PARC DE LA VILLETTE, PARIS.

BERNARD TSCHUMI, 1983.



NO-STOP CITY.

ANDREA BRANZI & ARHIZOOM, 1969-2001.

Cimetière sous terrain
Société funéraire de Jérusalem et Rolzur Tunneling
Jérusalem, Israël
2019

4/5



Maison funéraire et morgue
JFA studio
Barcelone, Espagne
2018

10250m²

1/2/5



Bâtiment de service du cimetière d'Ulriksdal
In Praise of Shadows, Petra Gipp Arkitektur
Stockholm, Suède
2011

670m²

1/2/3



Cimetière de San Cataldo
Aldo Rossi
Modène, Italie
1971

3/4



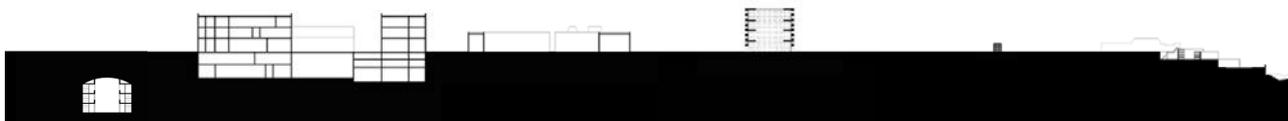
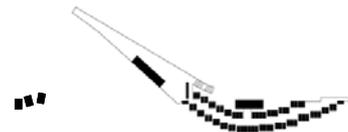
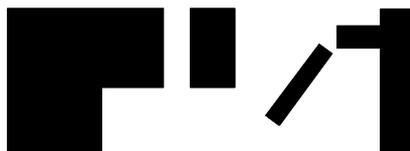
Cimetière de la mer
César Portella
Finiestra, Espagne
2000

1/4



Extension du cimetière de Santo Stefano
Santo Stefano al Mare, Italie
2005

2/4



le programme.

RECHERCHE PROGRAMMATIQUE.

La définition du programme a pour enjeu de trouver un équilibre entre des solutions techniques pour proposer différentes options de traitements des corps mais aussi penser le projet comme un lieu de vie, qui permet à la fois les pratiques liées au recueil mais aussi des pratiques plus courantes de parc urbain.

Une phase technique comprenant:

- un accueil et des bureaux pour l'administration.
- un crématorium (incinération, salles de mise à la flamme) et funérarium (avec salles de préparation des corps).
- des infrastructures d'aquamation (alternative plus écologique de traitement du corps par dissolution dans une solution acqueuse naturelle).
- un mémorial (salle de cérémonie avant traitement du corps).
- des espaces techniques liés au traitement des corps (garage à corbillards, morgue, circulations verticales dédiées, salle de fabrication des urnes funéraires).
- des espaces techniques liés à l'entretien du site et des jardins (ateliers et locaux pour outils, locaux d'entretiens).
- des sanitaires publics et dédiés au personnel.

Une phase liée aux pratiques du cimetière comprenant:
- des columbariums pour accueillir les urnes funéraires. Ils ont une dimension intime mais pratique, capillaire, alvéolé.

- une vaste espace monumental, à la fois mémorial et monument aux morts, ayant la vocation d'une cathédrale sans l'aspect religieux qui lui est rattaché. C'est un espace de méditation, de contemplation, mais aussi une place publique qui peut accueillir des événements ayant pour vocation de rassembler des individus; à faire foule.
- un ou plusieurs jardins du souvenir, dans lesquels on peut disperser les cendres d'un défunt et y marquer sa présence. C'est un espace paysagé et accessible, entretenu et intime.

Une phase liée à l'espace public comprenant :

- de nombreux jardins ouverts au public, des espaces paysagés proposant différents parcours de déambulation et de contemplation, selon l'idéologie de la zac "tout est parc". La déambulation se fait à la fois au coeur des espaces végétalisés mais également verticalement, à travers des coursives qui donnent à voir la ville.
- une disposition des objets précédemment cités et disséminés dans la ville : ils prennent place dans le projet à mi-chemin entre des espaces propres du projet et mobilier urbain.

UNE STRATÉGIE D'IMPLANTATION HYBRIDE.

Le projet à vocation à investir une parcelle inoccupée et sans projet à venir dans la ZAC de Baud-Chardonnet du programme Rennes 2030. L'idée est de se contraindre à garder les proportions d'un îlot de logements, de sorte à s'intégrer dans la ville et se camouflant.

Cette parcelle inoccupée se situe à l'extrémité de la ZAC, sur les traces d'une ancienne déchetterie et à proximité d'une fourrière ; l'histoire du lieu et la notion de cycle fait sens avec la volonté du projet. De plus, nous anticipons déjà la planification de futurs îlots de logements similaires à ceux en construction, qui viendront entourer totalement la parcelle jusqu'à intégrer la parcelle complètement au maillage de cette nouvelle ville, dans un horizon plus lointain que 2030.

Quant au cimetière de l'Est, il n'accueillera plus de nouvelle dépouilles mais celles qui sont présentes n'ont néanmoins pas vocation à être déplacées. Cependant, avec les systèmes de concessions que nous connaissons, nous prévoyons qu'à terme le cimetière redeviendrait petit à petit, et peut-être sur une temporalité de plusieurs décennies, un vaste parc urbain, un grand poumon vert dans la ville.

les recherches typo/morphologiques.

SORTIR DU SCHÉMA “ÉGLISE/CIMETIÈRE”

Comment articuler bâti et jardin?

Ils sont deux éléments essentiels dégagés du programme, mais la façon de les organiser renvoie à diverses symboliques, tel que le schéma conventionnel d'une église et son cimetière.



Agencement classique «église/ cimetière»
S'en inspirer ou s'en éloigner ?



Un cube.
Figure urbaine monolithique,
imaginée jusqu'ici dans nos dessins.



Clôturer le cube ?
Reprise du schéma église/ cimetière.



Cube/ socle.



Le cube est évidé, il devient le jardin.
Le schéma église/ cimetière est renversé.
Le lieu de recueil est enrôlé autour du
jardin.



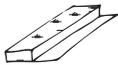
On reprend l'idée du patio central.



Le patio peut être subdivisé en petits patios.
Ici, en suivant une grille
orthonormée.



Le patio subdivisé peut aussi être éclaté en
une multitude d'alvéoles différentes les unes
des autres.



Bâti et jardin côte à côte, équivalents.



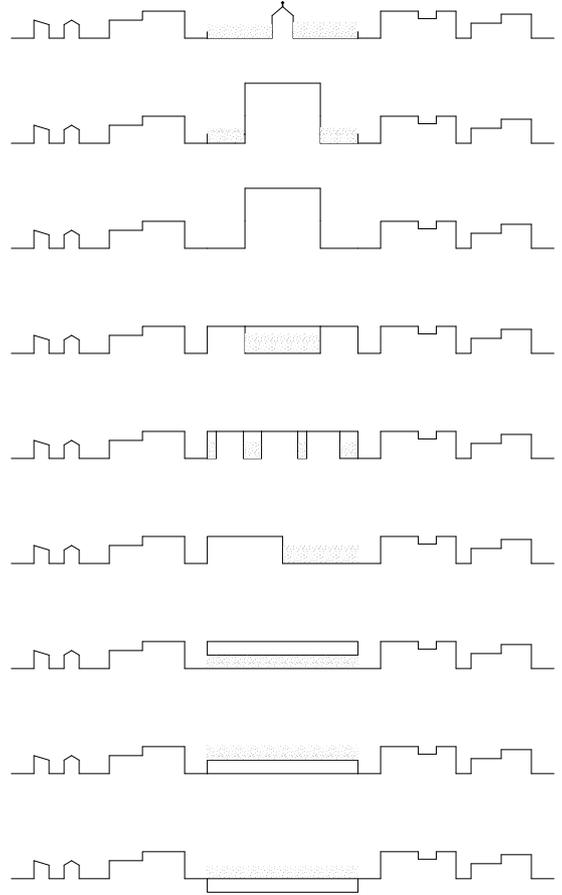
Jardin sur le bâti.

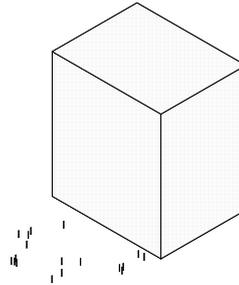
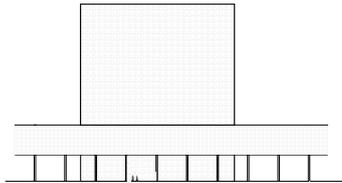
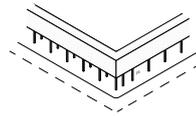
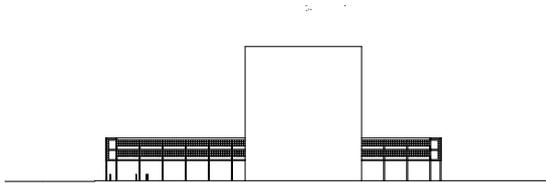


Jardin sous le bâti suspendu.



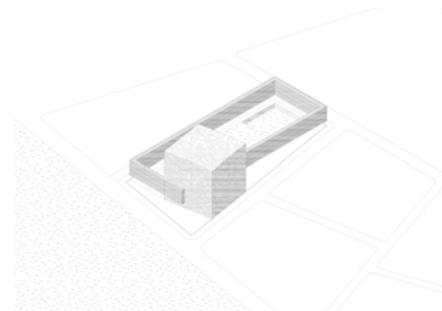
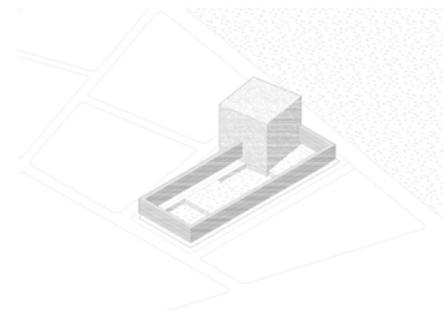
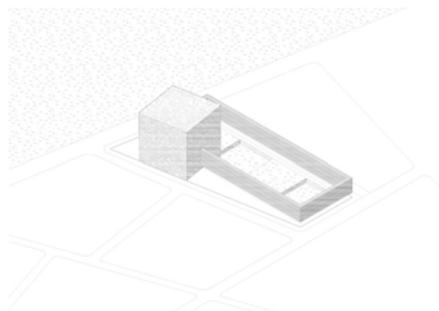
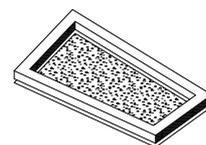
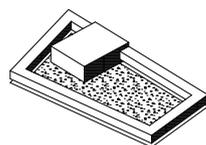
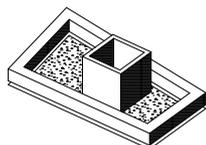
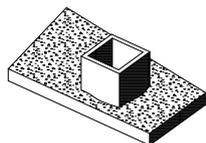
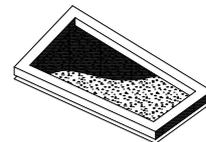
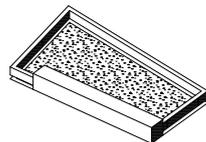
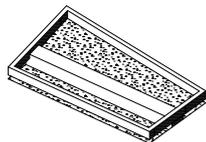
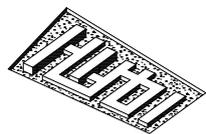
Jardin sur le bâti enterré.





ELABORATION D'UNE FIGURE

ENONCÉ DES DISPOSITIFS CONSTITUTIFS ET DIMENSIONNANTS DU PROJET



EXPÉRIMENTATIONS MORPHOLOGIQUES

DIFFÉRENTES COMPOSITIONS DES DISPOSITIFS ET STRATÉGIE D'IMPLANTATION SUR LA PARCELLE

les principes & partis-pris.

NOTE D'INTENTION.

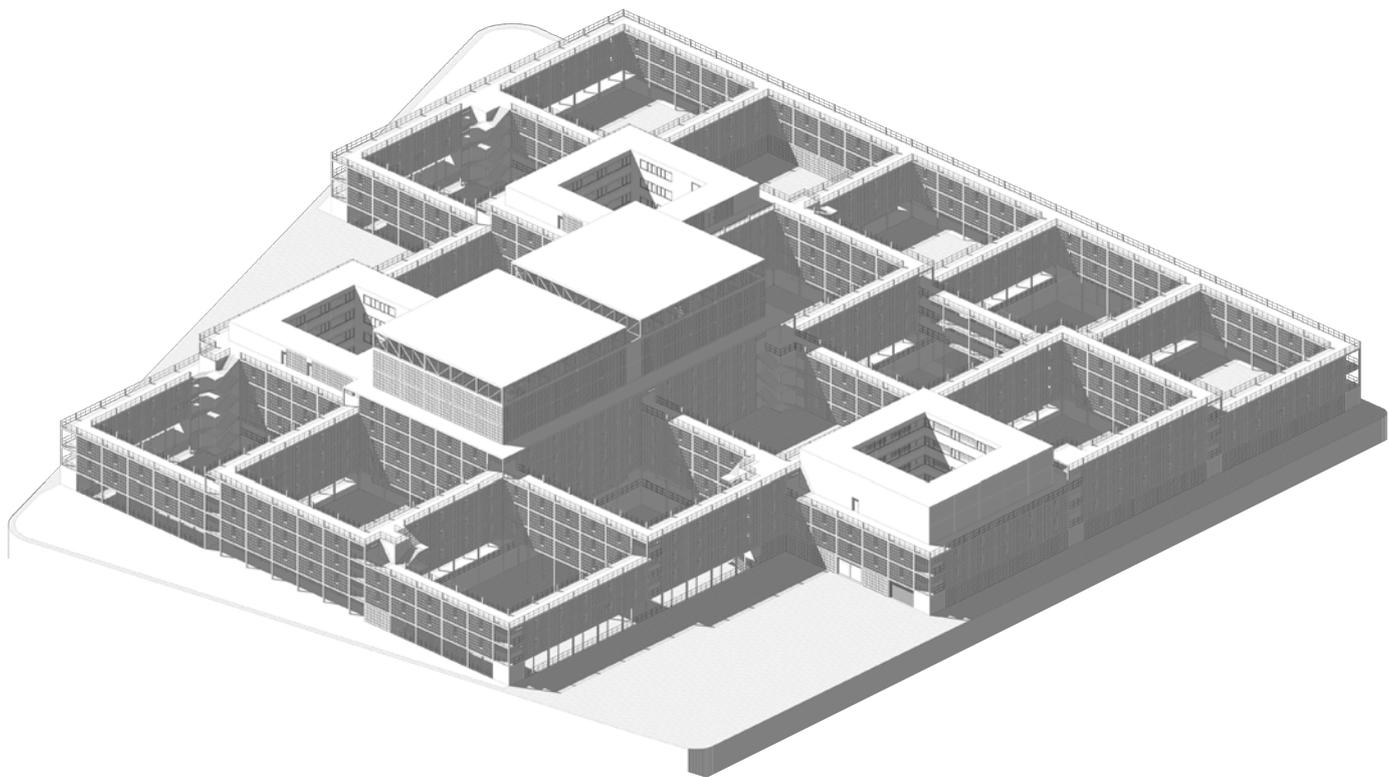
Ce projet en s'insérant dans le tissu urbain, aspire à intégrer la mort à la ville en la démystifiant.

Il ne se veut pas pour autant détaché de toute symbolique. Il aspire seulement à la transposer de la dépouille à l'espace, sa monumentalité, son rapport à la ville, au temps et à la lumière.

AVANT LE PROJET, QUELQUES PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES.

Un tel changement de rapport à la mort passe par l'énonciation de principes fondateurs du projet, tels qu'un rapport au sol et au ciel, un rapport entre la ville des vivants et la ville des morts, mais aussi et surtout un rapport au temps et à la matière.

Si le projet n'est qu'une phase, il n'est pas une fin en soit; la question de la dernière demeure s'en trouve modifiée, il s'agit finalement d'un passage, entre la vie et la mort, d'un état de matière à un autre, un lieu de transformation, d'évènements.



le rapport à la ville.

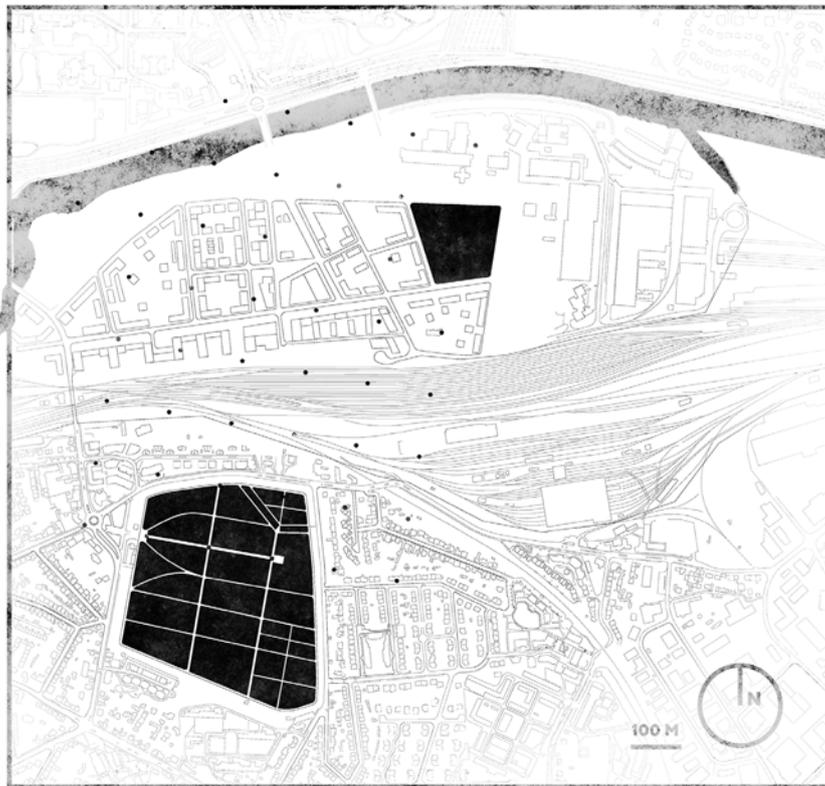
DES OBJETS DANS LA VILLE

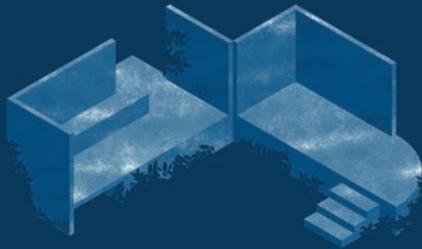
À LA FAÇON DE TSCHUMI DANS LE PARC DE LA VILLETTE OU D'ARCHIZOOM DANS LA VILLE INFINIE, LE PROJET INTERVIENT DANS LE PAYSAGE URBAIN AU-DELÀ D'UNE PARCELLE.

COMPOSÉS À PARTIR D'ÉLÉMENTS SIMPLES ET PRIMAIRES : SOCLE, ASSISE, MARGE, MUR ; DES OBJETS SONT DESSINÉS MÉTHODIQUEMENT SELON UN NIVEAU DE GRILLE LARGE, À L'ÉCHELLE DE LA TRAME URBAINE, ET CONNECTENT LES LIEUX DE VIE ET LES LIEUX DE LA MORT.

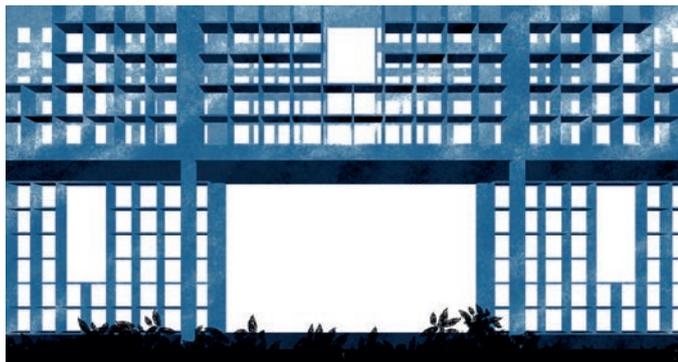
DU CIMETIÈRE DE L'EST À LA NÉCROPOLE, EN PASSANT PAR LES PLAINES DE BAUD, LES OBJETS INTRIGUENT ET INVITENT À UNE PRATIQUE DIFFÉRENTE DE L'ESPACE PUBLIC.

ILS SONT DES MARQUEURS DISCRETS ET ABSTRAITS DES LIEUX DE LA MORT, ILS PONCTUENT LE CHEMIN DE L'UN À L'AUTRE; ON PEUT S'Y RECUEILLIR, S'Y ARRÊTER, Y MÉDITER OU CONTEMPLER LA VILLE.





le rapport au temps.



LA TEMPORALITÉ DE LA MATIÈRE, LA TEMPORALITÉ DU PROJET

LA SUBMERSION PROGRESSIVE DE LA STRUCTURE DU PROJET PAR LE REMPLISSAGE DES URNES ET
LA PROLIFÉRATION DE LA VÉGÉTATION

le rapport au ciel.



DES CADRAGES DE LA GRILLE

UNE PRÉOCCUPATION POUR DONNER À VOIR DES RAPPORTS DIFFÉRENTS DE LA GRILLE, LA STRUCTURE CADRE LE CIEL DIFFÉREMMENT À CHAQUE PATIO.

film

submersion de la grille : une expérience de la matière.

NOTE D'INTENTION.

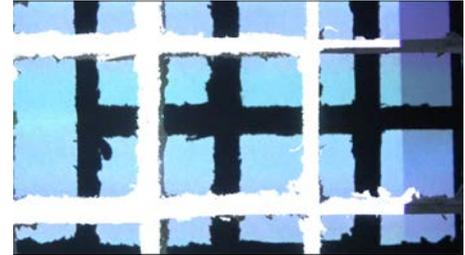
Ce film expérimental intervient en complément d'une production graphique. Il cherche à retranscrire l'atmosphère du lieu, en lui donnant une matérialité et une temporalité.

PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL.

Sur la maquette en plâtre d'un columbarium nous avons joué avec matière projetée et matière physique. Terre, sable, végétaux, pourriture, mousse, corps se superposent à la grille dans un jeu d'expérimentations.

MISE EN OEUVRE.

La grille, d'abord système géométrique et mathématique brut, se voit gagner en dimension et en matérialité. Très vite, on sent un frémissement sous-jacent qui fait vibrer la grille. La matière jaillit et se répand inexorablement. Peu à peu elle envahit la grille, qui finit par disparaître totalement. La matière devient une entité vivante, mouvante, abstraite.

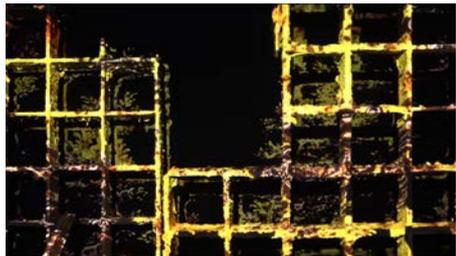


CYCLE 1,

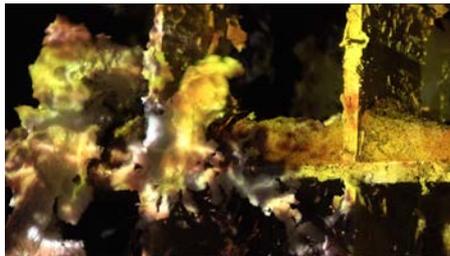
UNE GRILLE ABSTRAITE ET FROIDE.

LES CYCLES DE LA MATIÈRE

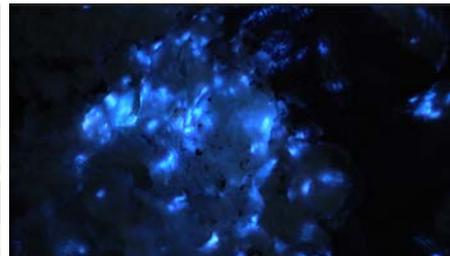
EXTRAITS DU FILM



CYCLE 2.
UNE GRILLE PHYSIQUE ET STRUCTURELLE.



CYCLE 3.
UNE GRILLE MATÉRIELLE ET SUBMERGÉE.



CYCLE 6.
UNE GRILLE DISPARUE ET UNE MATIÈRE ENVAHISSANTE.

projet

la nécropole de baud-chardonnet.

MORPHOLOGIE.

Situé en bordure de Rambla, la nécropole est vouée à être progressivement entourée par la ville. Traduction de la volonté d'intégrer la mort à la ville, sa morphologie imite par son aspect les immeubles environnants.

LA FIGURE ET L'IMPLANTATION DU PROGRAMME.

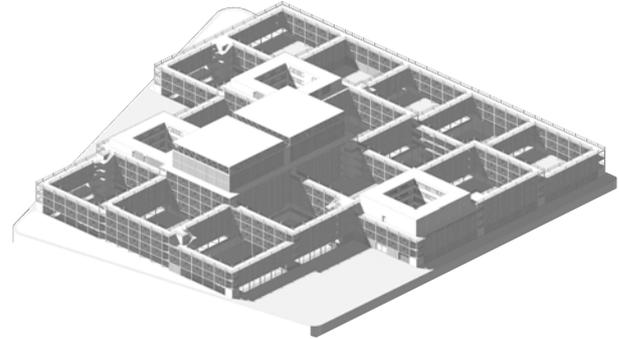
La nécropole se déploie en un système de coursives structurant des patios. Tous varient dans leur topographie et leur rapport au sol: certains sont surélevés, d'autres creusés. Dans certains, on retrouve des objets disséminés dans la ville, témoins de cette nouvelle relation entre l'urbain et la mort que le projet cherche à instaurer. Au centre du projet se trouve le cœur, espace monumental.

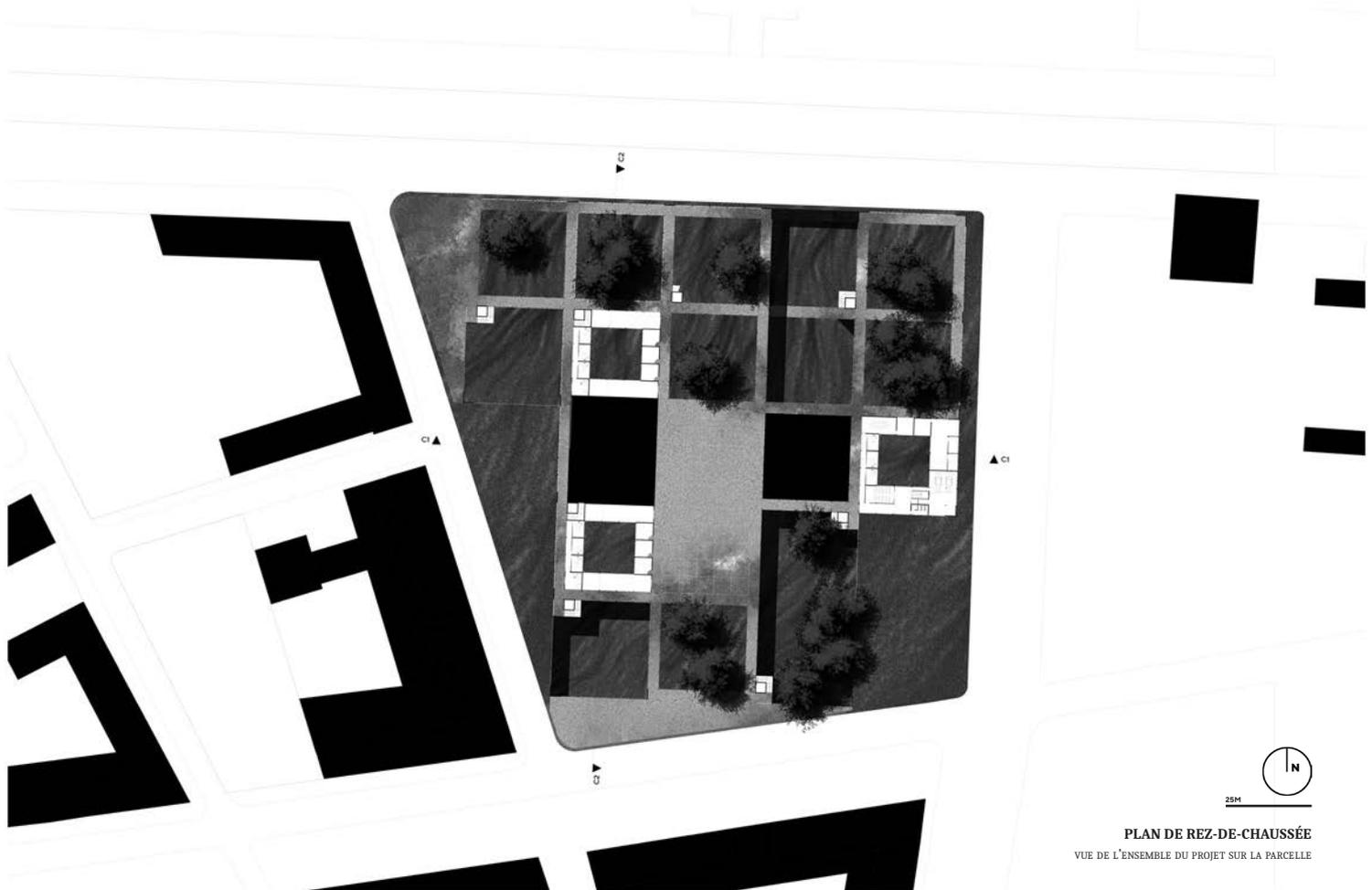
LES SEUILS ET LES ACCÈS.

Si la nécropole se veut poreuse, elle n'est cependant pas accessible de partout. Il existe deux entrées: une au nord-ouest, l'autre au sud. Le site est soit clos par des murs de pavés de verre laissant filtrer la lumière, ou bien mis à l'écart par les décaissements des patios.

LA STRUCTURE ET LES MATIÈRES.

Structurellement, le projet se déploie selon un système de trame poteaux-dalles, remplis de columbariums non structurels. Le squelette a vocation à s'étendre en superficie et en hauteur. L'autre matérialité dominante est la végétation, qui elle aussi tend à croître et se propager sur la structure en béton.

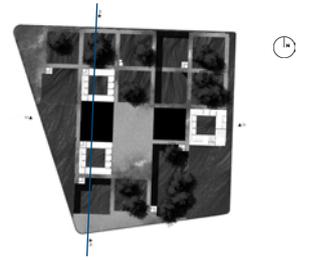




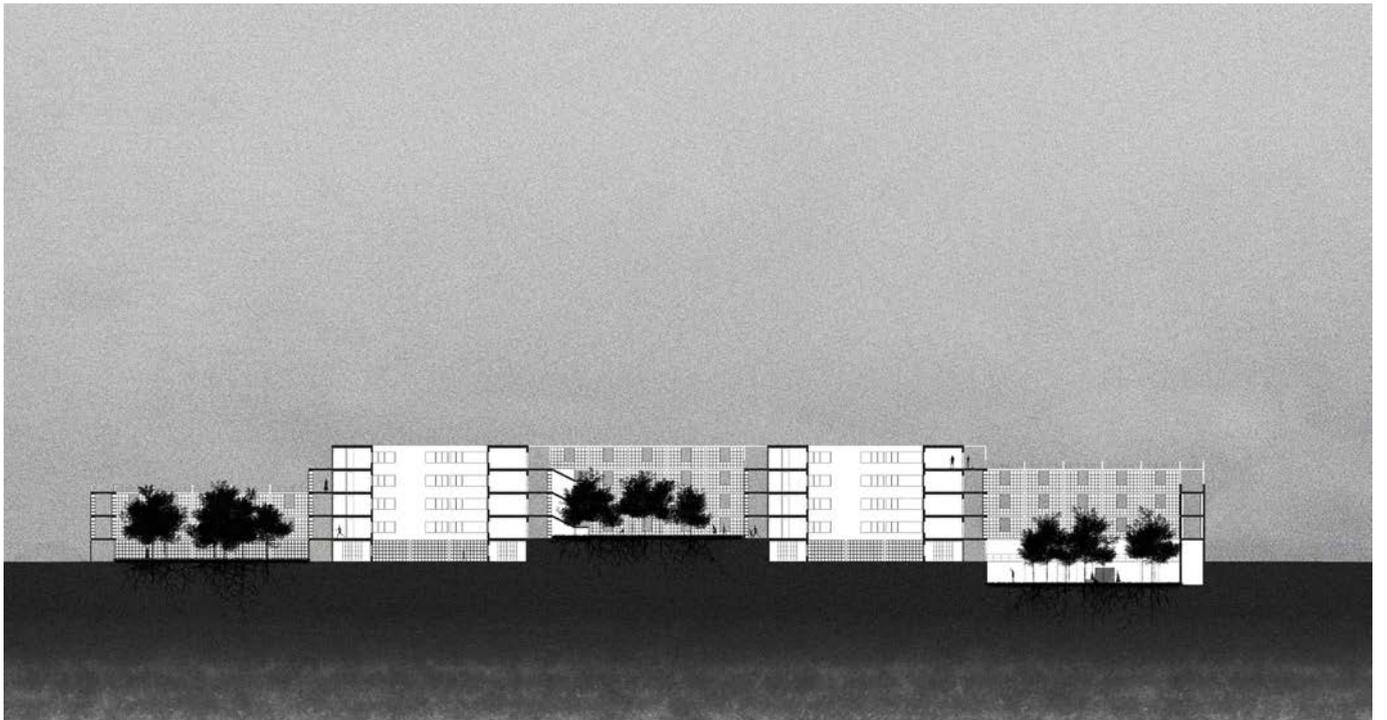
25M

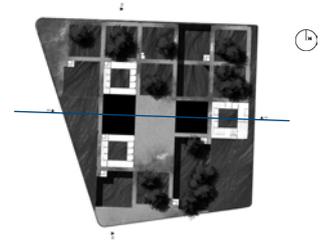
PLAN DE REZ-DE-CHAUSSÉE
VUE DE L'ENSEMBLE DU PROJET SUR LA PARCELLE

vue d'ensemble.



COUPE C2

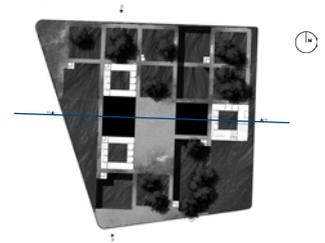




COUPE C1

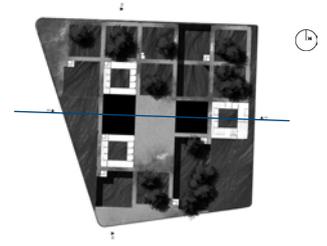


le coeur monumental et ses évènements.



COUPE C1 ZOOM

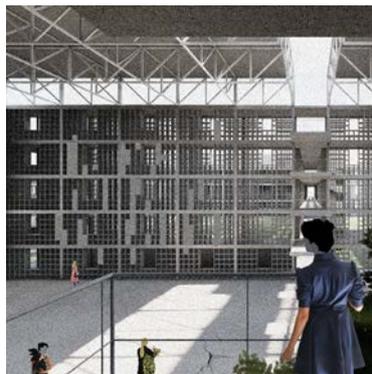




COUPE C1 ZOOM



l'atmosphère.



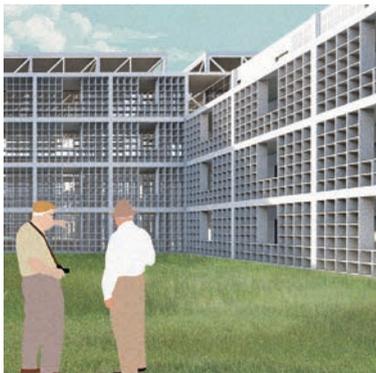
LA NEF AU RYTHME DE SES ÉVÈNEMENTS

ELLE AGIT DANS LE PROJET COMME LA PLACE PUBLIQUE ET CENTRALE, ABRITÉE ET HABITÉE.



LES COURSIVES ET LES COLOMBARIUMS

LIEUX DE PASSAGE, D'ARRÊT, DE DÉAMBULATION, DE RECUEIL INTIME, DE CONTEMPLATION DE LA VILLE.



LES PATIOS ET LES JARDINS DU SOUVENIR

ENVAHIS PAR LA VÉGÉTATION PARFOIS SUSPENDUE PARFOIS ENRACINÉE PROFONDÉMENT, CES LIEUX ACCUEILLEN
PARFOIS LES CENDRES DES DÉFUNTS, PARFOIS ON S'Y REGROUPE ENTRE AMIS LE TEMPS D'UN REPAS OU D'UNE SIESTE.



LA MATIÈRE ET LA TEMPORALITÉ AU COEUR DU PROJET

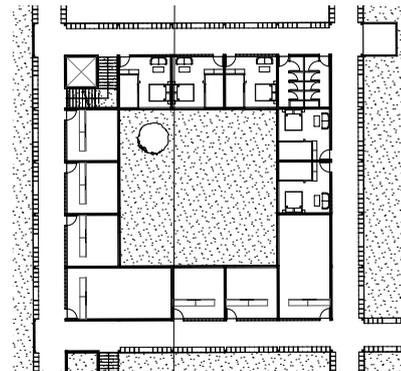
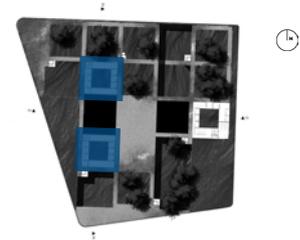
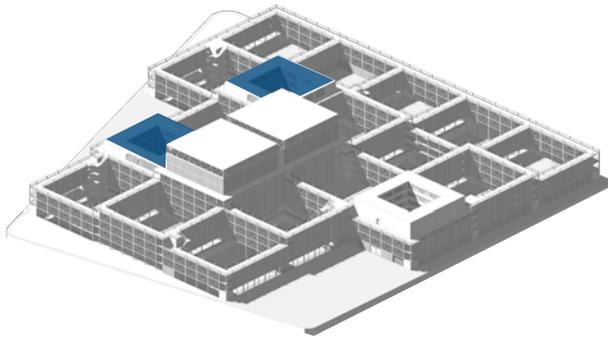
LE BÂTIMENT EST À LA FOIS MONUMENT ET PARC PUBLIC, IL INCARNE LA VOLONTÉ DE MODIFIER NOTRE RAPPORT À LA MORT ET À LA VILLE. IL DONNE À VOIR DU SYMBOLIQUE ET DU PROFANE, INVITE AU RECUEIL ET AU RASSEMBLEMENT.

les pratiques de recueillement.

LES BLOCS POLYVALENTS.

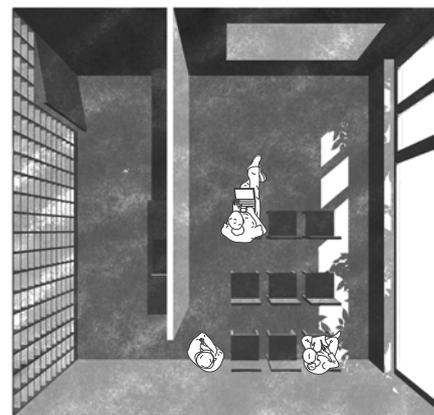
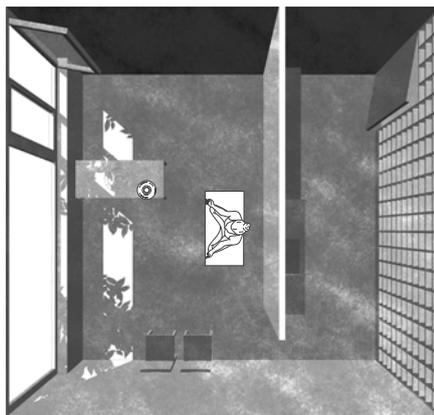
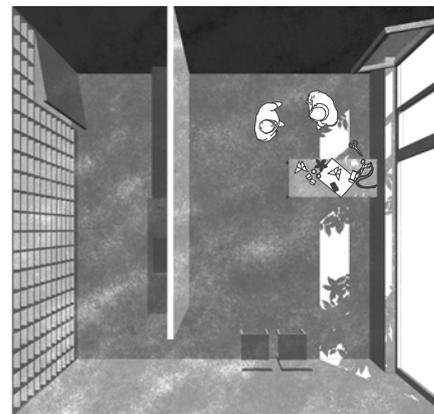
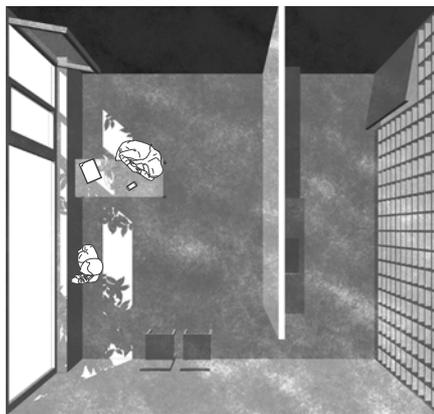
Ce bloc, dupliqué une fois, est l'un des deux seuls types de "remplissage" de la grille qui constitue le plan de la nécropole ; l'autre étant le bloc technique.

Il est accessible au public et permet une pratique libre du recueillement, individuel ou collectif, religieux ou non, grâce aux salles polyvalentes que l'on peut louer, ainsi que des chambres si l'on souhaite loger ponctuellement à proximité, dans le cas d'un évènement funéraire par exemple.



PLAN D'ÉTAGE COURANT

LE BÂTIMENT EST COMPOSÉ À CHAQUE NIVEAU DE CINQ PETITES ET TROIS GRANDES SALLES POLYVALENTES, QUATRE CHAMBRES DOUBLES, UN BLOC DE CIRCULATION ET DES SANITAIRES. LES VIS-À-VIS SONT GÉRÉS DE TELLE MANIÈRE QUE LES VUES SE CROISENT ENTRE LES ESPACES QUI SONT UTILISÉS À DES MOMENTS DIFFÉRENTS DE LA JOURNÉE. PAR EXEMPLE, LES SALLES DE RECUEIL UTILISÉES EN JOURNÉE CROISENT UN VIS-À-VIS AVEC LES CHAMBRES QUI NE SONT UTILISÉES QU'EN SOIRÉE.



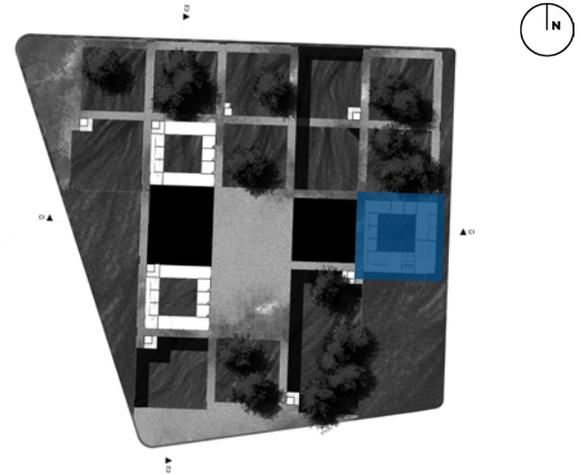
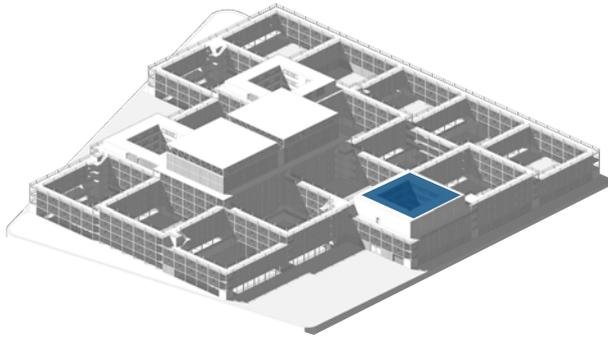
RENDRE HOMMAGE COMME ON LE SOUHAITE
DIFFÉRENTES MANIÈRES D'HONORER LA MÉMOIRE D'UN PROCHE DÉFUNT
DANS LES SALLES POLYVALENTES.

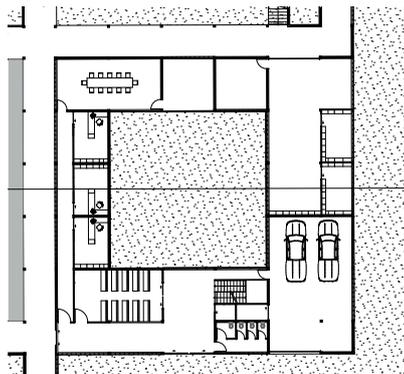
le traitement des corps.

LE BLOC TECHNIQUE.

D'un aspect monolithique à l'extérieur, ce bloc est hermétique à son environnement et fonctionne de façon auto-centrée ; il reçoit toute sa lumière naturelle de par son patio inaccessible au public.

Ici, le corps du défunt suit un parcours ascendant, de la cérémonie d'adieu jusqu'à son incinération ou aquamation, dont résultent dans les deux cas des cendres, qui sont ensuite remises aux proches et peuvent être épanchées dans un jardin du souvenir ou placées dans un colombarium.

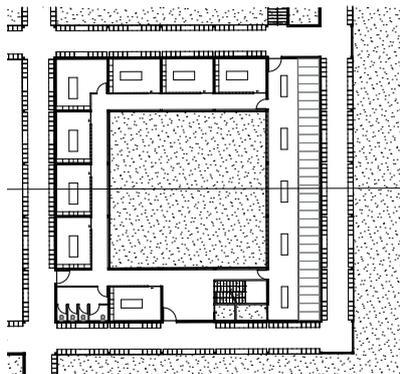




PLAN DE REZ-DE-CHAUSSÉE

SM

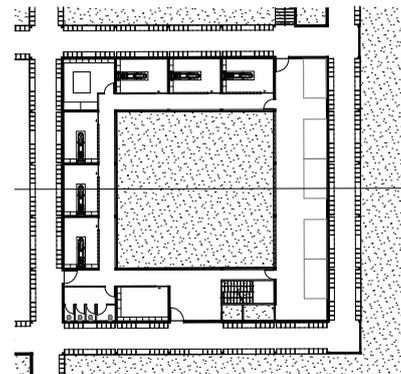
ACCESSIBLE EN PARTIE AU PUBLIC, IL ABRITE UN ACCUEIL ET UNE SALLE DE CÉRÉMONIE, LE MÉMENTORIUM ET DES ESPACES ADMINISTRATIFS AINSI QUE DES LOCAUX POUR L'ENTRETIEN DES ESPACES INTÉRIEURS ET EXTERIEURS.



PLAN DE R+1

SM

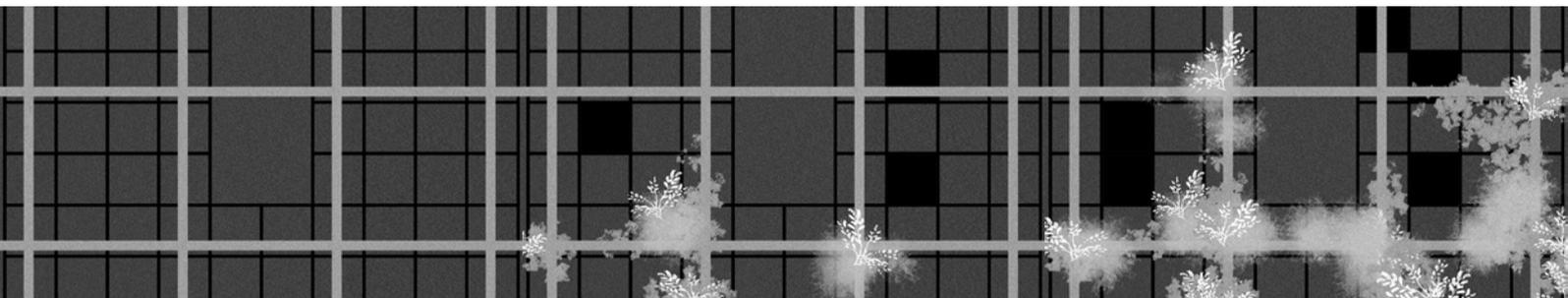
LES NIVEAUX SUPÉRIEURS DU BLOC TECHNIQUE NE SONT PAS ACCESSIBLES AU PUBLIC. AU PREMIER NIVEAU, UNE MORGUE PERMET DE STOCKER LES CORPS EN ATTENDANT QU'ILS PUISSENT ÊTRE TRAITÉS. ENSUITE, ILS SONT PRÉPARÉS POUR L'INHUMATION DANS LES SALLES DE PRÉPARATION DES CORPS.

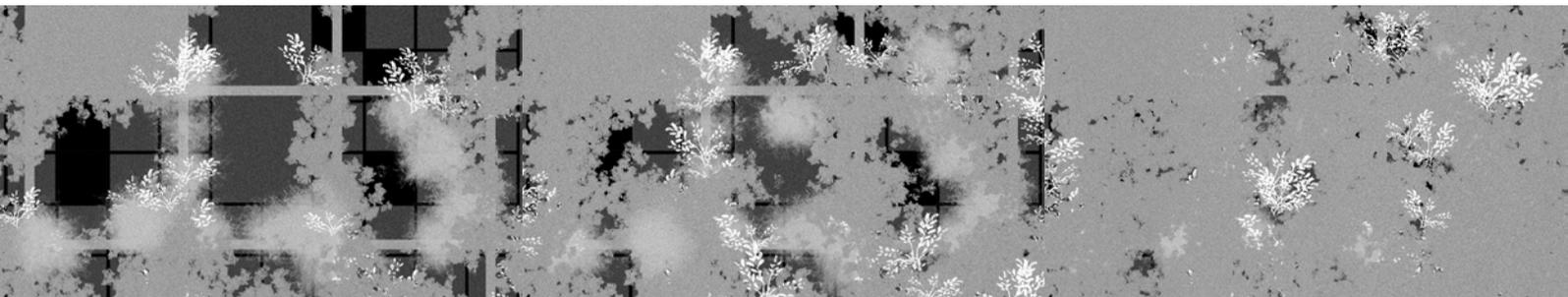


PLAN DE R+2, R+3, R+4

SM

LES TROIS NIVEAUX SUPÉRIEURS ARTICULENT CRÉMATORIUM (INCINÉRATION, SALLE DE MISE À LA FLAMME) ET AQUAMATION (DÉCOMPOSITION DANS UNE SOLUTION ACQUEUSE NATURELLE).





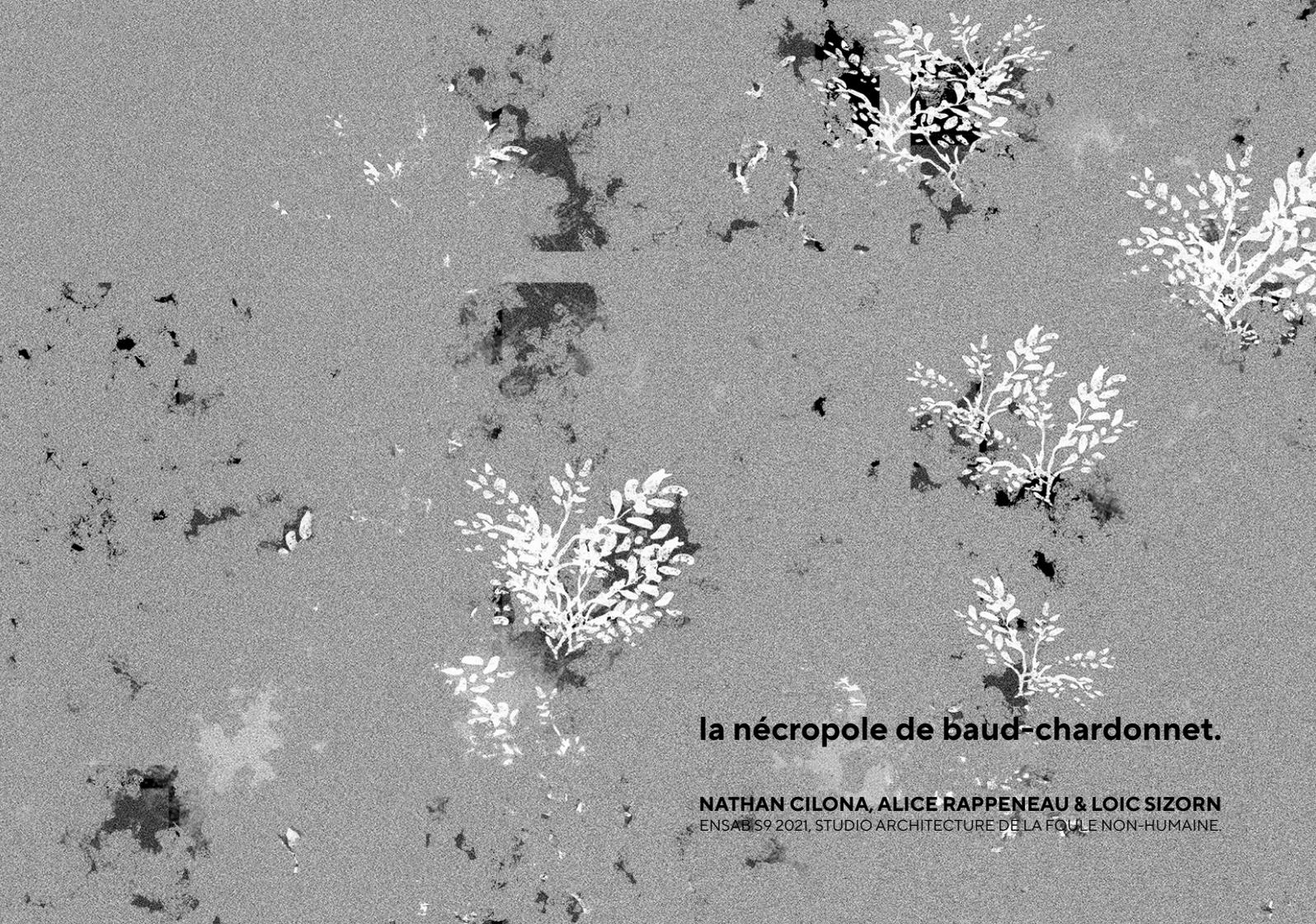
outro

retour sur un semestre d'atelier.

En conclusion nous proposons un bref retour critique sur le projet.

La difficulté majeure a été de trouver le ton adéquat pour traiter de ce sujet évidemment sensible qu'est la mort. Nous avons cherché à adopter un vocabulaire juste, précis et documenté, sans tomber dans le cynisme ou à l'inverse l'excès de métaphore.

La figure peut sembler froide, mais ce que nous avons cherché est avant tout l'initiation d'une transposition des symboliques et une démystification de la mort, qui selon nous ne pouvait s'abstraire d'une certaine radicalité dans le geste. S'il est indéniable qu'il adopte un ton légèrement dystopique, il cherche véritablement à proposer une forme de réponse à des questionnements sur les usages et symboliques rattachés à la mort dans les villes, en s'encrant dans un contexte réel d'expansion urbaine et démographique.



la nécropole de baud-chardonnet.

NATHAN CILONA, ALICE RAPPENEAU & LOIC SIZORN
ENSAB S9 2021, STUDIO ARCHITECTURE DE LA FOULE NON-HUMAINE.